

BIENHEUREUX FRANCOIS DE SIENNE **12 mai**

Liturgie propre, messe et offices, voir:

Vie.

François naît à Sienne en 1266. Poussé par son amour de la Mère du Seigneur, il entre dans l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie l'âge de 22 ans. Trois ans plus tard, il est ordonné prêtre. Dans la vie fraternelle, on voit croître les vertus qui brillaient déjà en François quand il était dans le monde ; attention aux siens, amour de la pénitence et de la pauvreté, humilité du cœur, garde de la chasteté, patience dans les difficultés, dévotion filiale envers Marie qu'il appelle sa « Dame ». Homme de Dieu, il se distingue particulièrement par sa charité envers tous, par son grand souci d'annoncer la Parole de Dieu et par la sagesse de ses conseils spirituels. Il trouve la mort en 1328. Le pape Benoît XIV confirme son culte en 1743.



«Un homme qui a fait ses preuves et qui trace tout droit le chemin de la Vérité»

Le bienheureux François naît en 1266 à Sienne, de parents très pieux. Nous lisons ceci chez Christophe de Parme qui fut son confrère et son père spirituel. Tout enfant, il commence à visiter les églises et devient un auditeur assidu de la Parole de Dieu. Il s'emballe pour la prédication du célèbre frère Ambroise Sansedonius. Frappé par la manière avec laquelle il avait loué la valeur d'une vie passée dans le silence et la solitude, il décide de se retirer dans la solitude. Son amour pour sa mère aveugle, dont il s'occupe avec dévouement, le retient. A 22 ans, après la mort de celle-ci, alors qu'il pouvait satisfaire son grand désir de solitude, il lui semble entendre une voix qui lui disait intérieurement qu' «on ne pêche pas en fréquentant les hommes, mais en imitant leurs vices». Il comprend qu'il plairait à Dieu s'il ramenait les hommes dans le chemin de la justice en leur annonçant la Parole du salut et en leur offrant l'exemple de sa vie.

Depuis l'enfance il avait choisi «la Vierge pour Mère et Reine». Il lui avait toujours manifesté une grande dévotion dans son cœur et sa conduite. Il demande donc et obtient d'être reçu dans l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie.

Dans la vie fraternelle, on voit croître encore les vertus qui brillaient déjà en François quand il était dans le monde: charité envers tous, attention aux besoins de ses frères et des plus pauvres, amour de la pénitence et de la pauvreté, humilité du cœur, garde de la chasteté, patience dans les difficultés dévotion filiale envers Marie qu'il appelle sa Dame et qu'il invoque fréquemment.

Ordonné prêtre, il manifeste un amour particulier pour l'Eucharistie. En la célébrant, il est rempli d'une telle joie et d'un tel bonheur «qu'on disait, écrit son biographe, qu'il voyait, sans le voile des sacrements, le Christ incarné dans la gloire».

Il a un grand souci d'annoncer aux fidèles la Parole de Dieu; pour le faire avec plus de fruit, il s'applique à la prière plus qu'à l'étude des livres, car il était persuadé que ce n'est pas par l'érudition mais par la piété, non par la science mais par la conscience, non dans les lois, mais par la charité que s'apprend la théologie.

Il se montre si bon quand il administre le sacrement du Pardon, donne des conseils spirituels, apaise les différends, secoure les pauvres ou soigne les malades, qu'hommes et femmes de tous âges et de toutes conditions viennent en grand nombre le trouver.

A l'âge de 63 ans, peu avant l'Ascension du Seigneur, il sent que l'heure de sa mort approche. Comme un voyageur sur le départ, il met alors en ordre ses livres et ses affaires, visite ses fils spirituels et les bénit. La veille de l'Ascension, il veut prendre son repas à la table commune en signe de fraternité et d'adieu.

Le jour de l'Ascension, d'après le récit de frère Christophe de Parme, il purifie son âme par le sacrement de Pénitence. Quoique sans force, il célèbre ensuite la messe. Avec la permission du Prieur, il se rend au village de Prisciano, près de Sienne, pour y prêcher la Parole de Dieu. Le même biographe a voulu, semble-t-il, exprimer le sens et le caractère de toute la vie du bienheureux François en rapportant sa mort. Elle est survenue alors qu'en cours de route il accomplit un geste de vénération envers la Vierge: «Le Serviteur de Dieu rencontre une femme inconnue qui sortait d'un village. Elle s'approche de lui avec un bouquet de roses et lui dit: "Frère François, prenez ces roses". Avec joie, le serviteur de Dieu les reçoit de ses mains. Avec le peu de forces qui lui restaient, il les porte devant l'image de la Vierge, peint~ dans un ermitage de cet endroit. Il commence l'Ave Maria. Il s'affaisse alors peu à peu sur les genoux, puis sur le côté gauche et enfin sur le bras.

Ramené mourait au couvent, François expire en présence de ses frères, le 26 mai 1328. Son corps repose à Sienne, dans la basilique Sainte-Marie des Servites. Son culte fut approuvé par Benoit XIV en 1743.

Oraison.

Répands en nous, Seigneur, la piété et la bonté que tu donnas à ton serviteur le bienheureux François pour qu'il honore fidèlement la Mère du Christ et conduise ton peuple vers les réalités d'en haut. Par Jésus.